

Fin de partie en Afrique pour le boucanier chinois Sam Pa

Le Monde.fr - Sébastien Le Belzic (contributeur Le Monde Afrique, à Hong Kong) –
26/10/15



Le magazine [Caixin](#) révèle le premier l'arrestation du sulfureux patron de Queensway, [Sam Pa](#). Il serait apparemment la victime collatérale d'une vaste guerre contre la corruption menée par les autorités chinoises et dont les ricochets en [Afrique](#) feront l'objet de notre prochaine chronique.

L'arrestation à Pékin le 8 octobre de Sam Pa, alias Xu Jinghua, dans sa suite du Sofitel, est le fruit d'une longue [enquête](#) sur les contrats passés par Sinopec en [Angola](#). Les pétroliers chinois englués dans des affaires de corruption en Afrique sont dans la ligne de mire depuis plusieurs mois maintenant des autorités chinoises. L'arrestation début octobre du gouverneur de la province du Fujian, Su Shulin, serait en effet liée à [ses](#) activités alors qu'il dirigeait le groupe pétrolier en affaire avec [Sam Pa](#) pour l'exploitation de gisements en [Angola](#).

Des liens au plus haut niveau

Depuis 2003, Sam Pa servait d'intermédiaire pour les contrats passés en Afrique par le pétrolier chinois. Avec son associé Lo Fong-hung, Sam Pa a créé à Hongkong le China [International](#) Fund (CIF), une agence chargée de [revendre](#) en [Chine](#) des [matières premières](#) africaines. L'Angola, dont il détenait apparemment un passeport, sortait à peine d'une terrible guerre civile et Sam Pa avait su [tisser](#) des liens au plus haut niveau de l'Etat, tant à Pékin qu'à Luanda. A bord de l'un de ses sept jets privés, il effectuait régulièrement la liaison entre les différentes capitales, signant discrètement à bord de ses appareils ou dans des hôtels luxueux des contrats pesant plusieurs millions de dollars.

Lire aussi : [Ces boucaniers chinois qui se partagent les richesses africaines](#)

Comme nous l'expliquait le chercheur américain J. R. Mailey, auteur d'une enquête très fouillée sur [Sam Pa et ses associés](#), « *les relations entre le groupe Queensway et Pékin oscillent entre proximité et turbulences* ». Sam Pa, lui-même un ancien espion, et les deux autres membres fondateurs du groupe, Lo Fong-hung et un ancien fonctionnaire nommé Wu Yang, ont tous eu à un moment ou un autre des liens formels avec l'Etat chinois.

« *Wu a ainsi utilisé l'adresse du siège du ministère chinois de la sécurité publique au moment de l'enregistrement de l'une de ses [sociétés](#) à Hongkong ! Depuis sa création, les dirigeants de Queensway ont également bénéficié d'accès aux hauts fonctionnaires chinois et noué des relations solides avec des entreprises d'Etat, en particulier Sinopec, l'une des plus grandes [entreprises](#) pétrolières chinoises* », nous expliquait J. R. Mailey.

Cela explique certainement pourquoi Sam Pa a pu [agir](#) si longtemps en toute impunité. Ses relations privilégiées avec des hommes tels que [Su Shulin](#), aujourd'hui sous les verrous, expliquent son ascension. Il fréquentait aussi

bien les huiles de Pékin que certains chefs d'Etat africains, comme Robert Mugabe, ou des généraux angolais. Mais l'état était doucement en train de se [refermer](#) sur ses affaires.

Mercenaire de la Chinafrique

« Les enquêteurs chinois ont affirmé que les dirigeants de Queensway ont soudoyé des fonctionnaires étrangers et se seraient présentés frauduleusement comme des représentants officiels de l'Etat chinois », se souvient J. R. Mailey. Il s'étonnait d'ailleurs que l'homme d'affaire ne fût jamais inquiété par la [justice](#) chinoise.

Mais cette fois Pékin pourrait bien [sonner](#) la fin de la partie pour ce mercenaire de la Chinafrique. Son arrestation lève un coin du [voile](#) sur cet empire de la corruption et son fonctionnement. Caixin révèle ainsi comment le groupe CIF a accordé en 2005 une ligne de crédit de 2,9 milliards de dollars américains à l'Angola pour [reconstruire](#) ses infrastructures. Au même moment, CIF et le pétrolier angolais Sonangol créaient à Hongkong une plateforme servant à [commercialiser](#) en Chine l'[or](#) noir d'Angola tout en s'offrant de généreuses commissions.

A l'époque, Sam Pa, via le CIF, aurait exploité une douzaine de concessions pétrolière en Angola, mais aussi des mines de diamant au [Zimbabwe](#), du fer et de la bauxite en [Guinée](#). Difficile de [croire](#) que l'Etat chinois n'était pas au courant de ses opérations et du versement de pots-de-vin et de commissions occultes. Les enquêteurs commencent à peine à [dérouter](#) cette pelote d'une corruption à très grande échelle. Une soixante d'entreprises écrans ont servi au CIF à [blanchir](#) les revenus de Sam Pa et de ses acolytes.

Lire aussi : [Sam Pa : la face sombre de la Chinafrique](#)

On les retrouve enregistrées à [Singapour](#), à Hongkong, aux Bermudes, dans les îles Vierges et aux îles Caïmans. Des paradis fiscaux très prisés des riches chinois. La participation de Sinopec dans les affaires de Sam Pa en Angola s'est révélée très lucrative. Entre 2005 et 2014, le groupe aurait gagné 2,6 milliards de dollars dans la vente de son pétrole d'Angola. En 2008, alors que Su Shulin était à la tête du géant chinois du [pétrole](#), il s'est rendu lui-même à Luanda à bord du jet de Sam Pa, signant de nombreux contrats sur place. Sinopec aurait largement rémunéré son intermédiaire et pris en charge en toute illégalité les frais et les dessous-de-table du groupe Queensway.

Rien qu'en 2008, Sam Pa aurait dépensé l'équivalent de 6 millions d'euros en frais divers grâce à une carte de crédit appartenant à Sinopec. La chute de Sam Pa pourrait [marquer](#) la fin d'une certaine Chinafrique empreinte de corruption, de contrats occultes et d'intermédiaires sulfureux. Désormais, Pékin pourrait davantage se [tourner](#) vers des institutions multilatérales comme [sa banque asiatique d'infrastructures](#) ou la banque des Brics pour [financer](#) ses projets africains. A moins que Pékin n'utilise ce grand ménage pour [placer](#) quelques hommes de confiance à la tête de ces juteuses opérations sur le continent.

Sébastien Le Belzic est installé en Chine depuis 2007. Il dirige le site [Chinafrica.info](#), un magazine sur la « Chinafrique » et les économies émergentes.

Source : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/10/26/fin-de-partie-en-afrique-pour-le-boucanier-chinois-sam-pa_4797160_3212.html

Sam Pa : la face sombre de la Chinafrique

Le Monde.fr - Sébastien Le Belzic (Hong Kong) – 02/06/15



L'[histoire](#) de [Sam Pa](#), ancien espion, devenu l'intermédiaire officieux de Pékin en [Afrique](#), ressemble à un roman noir : corruption, contrebande, trafic ... Le chercheur américain J.R Mailey a enquêté pendant sept ans sur [Sam Pa](#) et [ses](#) associés de Queensway Group. Notre chroniqueur l'a rencontré.

Qui est Sam Pa, l'homme que [vous](#) décrivez comme la face sombre de la Chinafrique ?

Sam Pa est l'un des fondateurs d'un groupe très puissant basé à Hong Kong et officieusement connu sous le nom de 88 Queensway Group. Il utilise au moins sept identités différentes. Sam Pa et ses quelques associés président une myriade d'[entreprises](#) dispersées dans une demi-douzaine de juridictions.

Ces entreprises contrôlent elles-mêmes un portefeuille de plusieurs milliards de dollars d'investissements qui couvre les secteurs du [pétrole](#), des mines, des infrastructures, de l'aviation et de l'[immobilier](#) sur les cinq continents. Le groupe Queensway a été scruté à la loupe depuis qu'il a été formé au début des années 2000 pour sa propension à [faire](#) des affaires avec des régimes parias. Il s'est installé dans des endroits comme la [Guinée](#), le [Niger](#) et [Madagascar](#) peu après les coups d'Etat dans chacun de ces pays et il a ouvert une représentation au [Zimbabwe](#) au moment de la crise post-électorale de 2008.

De nombreux projets liés à des entreprises sous son contrôle ne se concrétisent tout simplement jamais et il y a une grande opacité autour de ses investissements. Mon rapport montre également que les dirigeants du groupe Queensway ont été impliqués dans le trafic d'armes, la contrebande de diamants et la corruption d'agents publics étrangers. Depuis le 17 avril 2014, Sam Pa fait l'objet de sanctions du département du Trésor américain pour [avoir](#) facilité la corruption du secteur public au Zimbabwe.

Toutefois, cela ne semble pas avoir porté un coup décisif au groupe Queensway. China Sonangol, son partenariat avec l'entreprise pétrolière d'Etat angolaise, détient toujours le siège historique de JP Morgan Chase & Co. et a

récemment innové un nouveau gratte-ciel à Jakarta qui pourrait [être](#) le plus haut bâtiment d'[Indonésie](#) une fois terminé.

Lire aussi : [Nouveaux ravages chinois dans les forêts du Mozambique](#)

Vous avez enquêté pendant sept ans, de Hong Kong à l'[Angola](#), la [Tanzanie](#), le Congo et [Madagascar](#). Comment avez-vous travaillé ?

Je travaille sur le 88 Queensway Group depuis mai 2008. A l'époque, je faisais partie d'une équipe de chercheurs de la commission sino-américaine sur la sécurité. J'ai ensuite rejoint le [Centre](#) africain d'études stratégiques, un groupe de réflexion financé par le Congrès et administré par le ministère américain de la [défense](#).

A l'époque, j'ai constaté que Sam Pa s'était engagé sans relâche dans des affaires très controversées dans toute l'Afrique, sans jamais être tenu responsable. A [compter](#) de la mi-2010, j'ai cherché à [comprendre](#) comment un ensemble de [sociétés](#) ayant été si largement critiqué pouvait [continuer](#) à [fonctionner](#) avec une telle impunité. J'ai examiné des milliers de pages de documents d'entreprises et interviewé des dizaines d'employés, anciens et actuels du groupe Queensway et passé au peigne fin les rapports des [médias](#) venus de dizaines de pays à travers [le monde](#).

Sam Pa a toujours eu les bonnes connexions au bon moment. Il a été actif dans les affaires et les [services](#) secrets tout au long des années 1980 et 1990

Comment a-t-il pu [devenir](#) aussi puissant ?

Sam Pa a toujours eu les bonnes connexions au bon moment. Il a été actif dans les affaires et les services secrets tout au long des années 1980 et 1990. Il a noué d'excellentes relations avec des hommes d'affaires et des politiciens à Pékin, en [Belgique](#), en [Erythrée](#) et au [Cambodge](#). Il a traversé des difficultés financières et judiciaires à la fin des années 1990 et a disparu pendant un certain temps, pour [réapparaître](#) à Hong Kong au début des années 2000, juste au moment où les investisseurs chinois ont commencé à s'intéresser aux investissements à l'étranger. Il semble avoir été en mesure de [tirer](#) profit de la plupart des relations qu'il a développées des décennies plus tôt.

Lui et ses collègues combinent idéalement leurs relations avec des politiciens et des entreprises en [Chine](#) et en Afrique. Sam Pa n'est certainement pas le seul magnat cherchant à fonctionner comme un intermédiaire entre les entreprises chinoises et les gouvernements africains. Cependant, aucun ne semble avoir été aussi prolifique ou captivant que Sam Pa et le groupe Queensway.

Lire aussi : [Le yuan chinois, un nouveau dollar pour l'Afrique ?](#)

Souvent les entreprises choisissent Hong Kong pour [développer](#) leurs investissements à l'étranger. Hong Kong est-elle vraiment un [carrefour](#) de cette Chinafrique ?

Il y a beaucoup d'avantages légitimes à [créer](#) une entreprise à Hong Kong. Les taux d'imposition des sociétés sont faibles. Le processus d'intégration est rapide et relativement peu coûteux. Le territoire accueille certaines des banques les plus importantes au monde, et ses tribunaux sont considérés comme parmi les plus fiables dans le [monde](#).

Autre avantage d'être enregistré à Hong Kong : la possibilité d'enregistrer une société sans avoir à [divulguer](#) son identité. C'est la raison pour laquelle, aucun des sept alias de Sam Pa n'apparaît où que ce soit dans les [livres](#) de compte des entreprises liées au groupe Queensway. Cette situation permet toutes sortes de trafics illicites allant du terrorisme, à la contrebande et aux trafics en tout genre.

Les relations que vous décrivez entre Pékin et Sam Pa sont particulièrement ambivalentes. Le groupe Queensway bénéficie-t-il vraiment du soutien du gouvernement chinois ?

Les relations entre le groupe Queensway et Pékin oscillent entre proximité et turbulence. Sam Pa, lui-même un ancien espion, et les deux autres membres fondateurs du groupe, Lo Fong Hung et un ancien fonctionnaire nommé Wu Yang, ont tous eu à un moment ou un autre des liens formels avec l'Etat chinois. Wu a ainsi utilisé l'adresse du siège du ministère chinois de la sécurité publique au moment de l'enregistrement de l'une de ses sociétés à Hong Kong !

Depuis sa création, les dirigeants de Queensway ont également bénéficié d'accès aux hauts fonctionnaires chinois et noué des relations solides avec des entreprises d'Etat

Depuis sa création, les dirigeants de Queensway ont également bénéficié d'accès aux hauts fonctionnaires chinois et noué des relations solides avec des entreprises d'Etat, en particulier Sinopec, l'une des plus grandes entreprises pétrolières chinoises. Mais Queensway a également été très critiqué par Pékin. A un niveau sans précédent pour des investisseurs chinois en Afrique.

Les diplomates ont publié des déclarations condamnant les investissements de Queensway dans cinq pays différents. Les enquêteurs chinois ont affirmé que les dirigeants de Queensway ont soudoyé des fonctionnaires étrangers et se seraient présentés comme des représentants officiels de l'Etat chinois, ce qui est faux. Cependant, les relations du groupe Queensway avec des entités de l'Etat chinois ont continué sans relâche. Il n'y jamais eu de condamnations formelles en [justice](#). C'est sans doute cela qu'il faut [retenir](#).

Argent, pétrole, corruption... La Chinafrique est-elle toujours aussi sombre ?

A de nombreux égards, le groupe Queensway n'est pas un investisseur chinois typique en Afrique. Les entreprises chinoises, comme les entreprises du monde entier, peuvent épisodiquement [flirter](#) avec la corruption. La plupart des entreprises voient probablement cela comme une conséquence malheureuse du commerce dans des environnements que je qualifierais de peu recommandables.

Mais ce qui différencie le groupe Queensway des autres est le fait qu'il semble [graviter](#) autour de pays ayant des régimes diplomatiquement isolés et financièrement désespérés. Bien que le cas de Queensway en Afrique semble exceptionnel, il pose un défi structurel à la relation Chine-Afrique : l'incapacité ou la réticence de Pékin à [réglementer](#) efficacement les activités à l'étranger de ses citoyens.

Source : http://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/06/02/sam-pa-la-face-sombre-de-la-chinafrique_4645549_3212.html